

Hommage aux découvertes de Marius et Henri Fatin

Après avoir dressé le sympathique portrait des deux propriétaires du château de Rennes, le journaliste de *La Dépêche du Midi*, R. Chirent, décrit avec force détail, dans son article du 16 mars 1966, les blocs de rochers dans lesquels Henri Fatin assure reconnaître un homme fossilisé.

Les éléments qui le composent sont préservés dans une des salles du château où est exposé l'ensemble des vestiges composant les trésors archéologiques des deux paléontologues amateurs.

RENNES-LE-CHATEAU ABRITE

UN HOMME FOSSILE

RENNES-LE-CHATEAU : Pour les uns, ce nom évoque le fabuleux trésor du légendaire abbé Saunière, les coffres bourrés d'or et de diamants enfouis dans une mystérieuse cachette au sein de la montagne. Pour les autres, c'est l'antique capitale wisigothe, cité florissante abritant 30.000 âmes alors que Carcassonne n'était qu'une bourgade. D'autres encore imaginent l'oppidum romain de l'ère pré-chrétienne. Pour tous,

Rennes-le-Chateau est un haut-lieu de l'humanité, un point de rencontre pour les civilisations passées et peut-être à venir.

Mais Rennes-le - Chateau, ou plutôt le château de Rennes abrite l'un des plus étonnants trésors la plus formidable trouvaille qui permet de faire un gigantesque bond dans le passé ... un homme fossilisé !

Il est commun de trouver dans nos régions des fossiles de toutes sortes, la plupart d'origine marine, poissons ayant laissé leur silhouette dans la pierre, coquillages dont les élégantes spirales ont été conservées au long des millénaires. Certains reptiles ont même été retrouvés transformés en véritables momies de pierre. Mais jamais encore on n'avait découvert un homme fossilisé. Cette surprenante trouvaille, M. Fatin prétend l'avoir faite.

Passionné de paléontologie, Henri Fatin vit au château en compagnie de son père, lui-même grand spécialiste de l'histoire de notre région. Ces deux étranges solitaires mènent une existence quasi-monacale dans leur royaume, d'immenses salles blanchies à la chaux, à l'ameublement rudimentaire. D'ailleurs, ils semblent professer un souverain mépris pour les noblesses du confort. Ils l'ignorent, préférant l'un, ses ouvrages scientifiques, l'autre ses chers fossiles. Et c'est pourquoi l'une des plus grandes salles du château est devenu un véritable musée. Des fragments de pierre, des éclats de rocher sont soigneu-



M. Henri FATIN décrit le crâne de son homme fossile.

sement répertoriés et alignés. Les profanes que nous sommes ne voient que de vulgaires cailloux mais grâce aux explications de M. Henri Fatin, ces cailloux livrent leur secret et nos yeux étonnés découvrent la silhouette du poisson, la tête du reptile. De plus en plus enthousiaste, avec des intonations dans la voix, le jeune paléontologue nous dévoile un crâne de mamouth, une moitié de crocodile. Notre promenade à travers ces monstres pétrifiés se continue jusqu'à une armoire. Alors, M. Fatin se recueille et il ouvre les portes à deux battants. L'homme fossile est là!

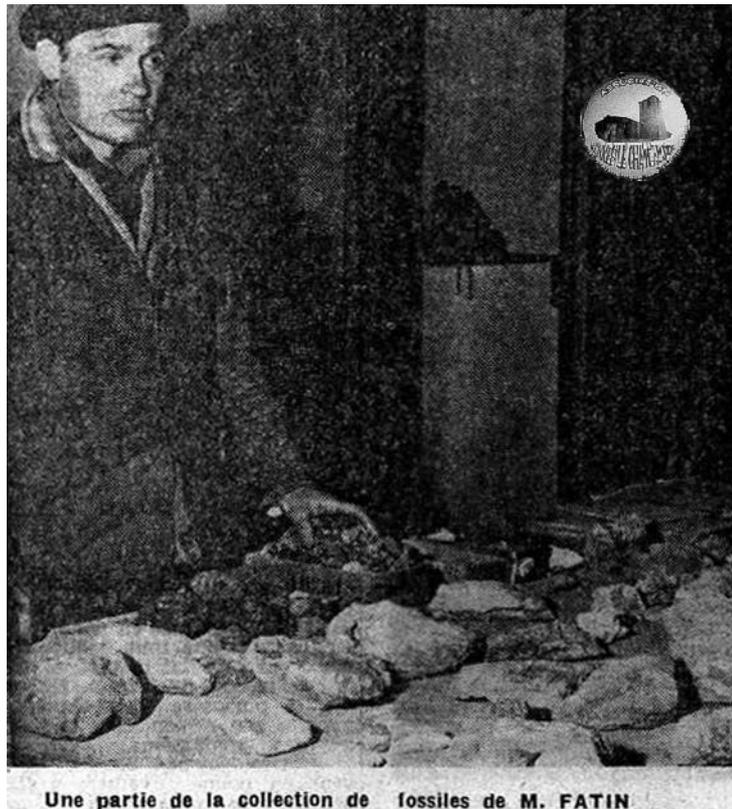
Au premier abord, ce ne sont que bloc de rochers posés sur des étagères. Mais nos yeux commencent à s'habituer et recherchent les formes humaines. Et l'on découvre un menton, un nez, un front, la cavité des yeux et même le départ de la colonne vertébrale. Puis c'est le bassin que l'on devine dans cet autre bloc, la clavicule dans un autre. Pourtant, nous restons sceptiques. La nature a d'étranges fantaisies. Si elle s'était annexée à sculpter une apparence humaine dans ces morceaux de rocher? « Non, non, proteste M. Henri Fatin, ce n'est pas le hasard qui a façonné ce rocher, nous sommes en présence d'un homme véritablement fossilisé. Voyez... » Et il nous montre des dessins représentant sa trouvaille, il les compare avec des croquis du corps humain, il se livre à des calculs de proportion, il se veut convaincant, il est convainquant.

Et après qu'il ait replacé son précieux trésor dans l'armoire, nous quittons la pièce étrangement troublé. Si ces fragments de rocher étaient vraiment un homme fossilisé, un de nos lointains ancêtres ayant vécu des millions d'années avant nous, un témoin d'une époque que notre apuvre cerveau à peine à imaginer. Si c'était vrai, ne serait-ce pas formidable. M. Fatin n'aurait-il pas effectué une stupéfiante trouvaille.

MM. Fatin père et fils ont alerté diverses sociétés savantes. Certains érudits n'ont pas caché leur scepticisme, d'autres sont venus à Rennes-le-Chateau et l'homme fossile les a profondément troublés. Mais il semble que seul l'Institut paléontologique de Pa-

ris doit être capable de se prononcer sur la trouvaille de M. Henri Fatin. Pour ce dernier, aucun doute ne peut être permis : « L'homme préhistorique fossilisé existe. Il est à Rennes-le-Chateau ».

R. CHIRENT.



Une partie de la collection de fossiles de M. FATIN